

donner leurs enfants et les voir réduits à la misère, pendant qu'eux, de leur côté, vont combattre pour la cause d'un pays qui n'est pas le leur ?

Et lorsque cent cinquante pères de familles sont venus s'adresser à votre bureau pour savoir si leur patrie peut encore les recevoir dans son sein et les y bien accueillir, quand leur pays d'adoption les menace de la ruine et du démembrement, nous n'avons pas voulu leur répondre avant de vous soumettre leur demande, afin qu'ils sachent d'une manière directe quels sont les sentiments de leurs compatriotes à leur égard et ce qu'ils peuvent attendre d'eux.

Maintenant, en soumettant à votre approbation ce rapport déjà long, il ne nous reste plus qu'à vous demander si votre Bureau de Direction vous a bien interprétés lorsqu'il a cru que vos sentiments patriotiques vous engageraient à lui prêter mains fortes dans les efforts qu'il peut faire pour